

LA PATRIE

15^e ANNÉE—N^o 91

MONTREAL, LUNDI, 12 JUIN 1893

LE NUMERO: UN CENT

LA PATRIE

MONTREAL, 12 JUIN 1893

LA PATRIE sera adressée à la campagne, pendant la saison d'été, à raison de 25 cents par mois.

Le duc de Veragua et sa suite ont visité Niagara, samedi.

James Gordon Bennett, du New-York Herald, qui a été vendredi victime d'un grave accident, prend beaucoup de mieux.

Un nouveau vaisseau de guerre américain, le "Massachusetts", a été lancé samedi. Quinze mille personnes étaient présentes.

Les pertes totales causées par l'incendie de Fargo, D. N., s'élèvent à \$3,500,000, dont \$1,200,000 sont couverts par des assurances.

Une dépêche de Rome disait, samedi que le Pape a envoyé aux archevêques américains des lettres importantes au sujet de la question scolaire.

Une dépêche datée de Stockholm, 10 juin, dit que la petite vérole continue à se propager à Göteborg. Il y a eu cinquante huit décès durant la dernière semaine.

La théorie du savant anglais Jones est que la terre est un immense ballon et que, si la force de ce ballon est puite par où s'échappe le gaz naturel, la terre sera précipitée dans l'espace.

Un enfant est mort à l'hôpital de la Quarantaine, à la Grosse Ile, la nuit dernière. C'était un cas de diphtérie. Il y a encore environ 60 malades à l'hôpital. Les 200 émigrés qui sont en bonne santé seront dirigés sur Québec, lundi.

On mande de Mexico qu'une bande de brigands, conduite par Leandro Sanchez, un notoire proscrit accusé d'une foule de crimes, a attaqué la résidence de Salvarino Prieto; celui-ci a été tué en défendant sa maison. Les assaillants se sont ensuite rendus à l'intérieur; après avoir assassiné la fille de Prieto, ils lui ont passé une corde au cou et l'ont traînée à une distance considérable, en lui faisant toutes sortes d'outrages. La vengeance a été le mobile de cet attentat révoltant. Ces bandits sont encore au large.

Le président Ezeta ayant été interrogé au sujet de la situation dans l'Amérique Centrale, et spécialement à San Salvador, a répondu que, d'après son opinion personnelle, il n'y aura plus de révolutions, du moins cette année, parce que les révoltes sont en retard et ont été négligées, et que le temps de travailler dans les champs est maintenant arrivé. Le peuple n'aura pas d'autre pensée maintenant, dit-il, que de réparer le temps perdu et récolter une abondante moisson.

Un journal de Vladivostok publie le récit des atrocités auxquelles sont soumis les condamnés transportés à l'île d'Onara. Celui qui a la charge des condamnés est un ancien forçat qui a été déchu de ce poste par suite de sa bonne conduite. Il soumet les prisonniers à un traitement tellement barbare que vingt d'entre eux se sont mutilés pour échapper à ses cruautés. D'autres ont fui dans les contrées sauvages du Taiga, où ils ont souffert de froid et de faim. Parmi les déshérités qui ont été envoyés en exil, on ne peut pas leur faire manger les cadavres de leurs anciens compagnons.

On a découvert récemment quelques documents poudrés d'après lesquels un trésor, se composant de bijoux de pièces d'or représentant une valeur de deux millions de dollars, aurait été enfoui jadis, par ordre de l'empereur Maximilien, au No 6 de la rue Perpetua, à Mexico. Cette découverte a causé d'autant plus de sensation que les documents sont revêtus, affirme-t-on, de sceaux officiels. Quel qu'il en soit, des fouilles ont été immédiatement commencées, et à une très petite profondeur, on a trouvé un grand vase en terre rempli de poudre d'or et plusieurs objets en argent massif. Mais peu après, une source a jailli à l'endroit où l'on creusait et les fouilles ont dû être suspendues jusqu'à ce que l'on puisse détourner le cours de l'eau.

Le général Rayna Barrios, président de l'État de Guizot, a rendu dernièrement, "Je crois qu'il n'y a pas de danger qu'une guerre générale éclate entre les diverses républiques de l'Amérique Centrale; car je suis convaincu que toutes peuvent en arriver à un règlement pacifique de leurs difficultés. L'union de tous les États de l'Amérique Centrale paraît se réaliser tôt ou tard, et cela pacifiquement, mais sous quelle forme? C'est là un problème que je ne puis résoudre; il est difficile de prévoir comment un gouvernement fédéral pourra être constitué. Je crois que le gouvernement actuel du Nicaragua sera permanent, parce qu'il semble être composé des meilleurs éléments capables de le faire fonctionner avec efficacité."

Comme nous le disions samedi, les caravelles espagnoles remorquées par trois vaisseaux de guerre américains, ne sont pas arrivées à Halifax. Elles se sont rendues à Gaspé, où le commandeur, Lord Stanley, les prendra à sa remorque. Les caravelles ne sont pas attendues à Québec avant la fin de cette semaine. Elles seront à Montréal le jour de la grande célébration de la fête nationale, leur présence ou non n'aura pas beaucoup d'importance.

On prépare actuellement de grandes démonstrations à l'occasion de l'arrivée au port de Québec de la "Santa Maria", "Nina" et "Pinta". Une foule de yachts, bateaux de plaisance, etc., vont à la rencontre des caravelles jusqu'à 15 milles en bas et les escorteront au havre. Vingt-cinq coups de canons seront tirés en leur honneur et un brillant banquet sera offert aux officiers et aux équipages des navires historiques.

BULLETIN POLITIQUE

Le département de la marine a reçu une magnifique montre d'or accordée par l'empereur d'Allemagne au capitaine Gormley, de la goélette "Severn" de la Nouvelle-Écosse. Ce cadeau est donné en reconnaissance des services rendus à la goélette Pollox, de Hambourg, en janvier de l'année dernière. La montre porte les armoiries royales de l'Allemagne incrustées sur la boîte et le portrait de l'empereur.

Sir George Dibbs, des Nouvelles Galles du Sud, a télégraphié à l'honorable M. Bowell, premier ministre suppléant du Canada, lui annonçant que le gouvernement de cette colonie avait décidé d'accorder une subvention annuelle de £10,000 à la ligne de steamers entre le Canada et l'Australie.

Les arbitres dans la cause des comptes et réclamations en souffrance entre le gouvernement du Dominion et les provinces de Québec et d'Ontario, commenceront à entendre les témoignages mardi, le 13 courant. On croit que la cause durera plusieurs jours, mais qu'elle prendra fin à cette session.

M. L. A. Thurston, le nouveau ministre de l'Intérieur, a été présenté au président Cleveland, samedi. En réponse au discours habituel du nouveau chargé d'affaires, le président a dit: "Je suis heureux de vous assurer que le peuple américain ainsi que le gouvernement ont toujours été désireux d'affermir les relations d'amitié et de bonne entente entre votre peuple et le nôtre. À cet égard, tous les efforts possibles seront faits, et, du reste, ne sera-ce la continuation de la politique traditionnelle suivie par le gouvernement américain, dont l'unique raison d'être consiste dans le dévouement absolu aux droits acquis d'un peuple libre et indépendant."

LE VIEUX PROGRAMME

Voyant que les monopoles qui fournissent les fonds destinés à corrompre l'électorat s'opposent à toute espèce de remaniement du tarif actuel, les organes ministériels ont apparemment résolu de défendre envers et contre tous l'édition canadienne de la loi McKinley.

Avec un zèle digne d'une meilleure cause, ils ont entrepris de prouver que le peuple n'a aucune raison d'être mécontent et que ceux qui se plaignent sont d'incurables grogneries.

Les récentes entrevues de M. Foster avec ceux qui bénéficient de son tarif, semblent l'avoir convaincu qu'il ne peut rendre justice aux contribuables qui demandent la réduction de l'impôt, sans renoncer à l'appui des monopoles et en conséquence il a décidé de rester fidèle à ses derniers.

Il s'en suit que nous avons vu la Gazette — rédigée par un député conservateur qui a pris part à la comédie jouée dernièrement à Orangeville, sous prétexte d'enquête au sujet du tarif — revenir à son ancien argument lequel consiste à dire que les cultivateurs canadiens n'ont aucune raison de se plaindre et qu'ils ne paient pas de taxes. Si cela est vrai, pourquoi M. Foster perd-il son temps à demander des coupes sur la manière d'alléger le fardeau qui pèse sur la classe agricole? Comment s'y prendra-t-il pour faire disparaître des griefs qui n'existent pas?

L'insécurité des avantages que les cultivateurs devaient retirer des droits imposés par le gouvernement sur les produits agricoles, est d'autant plus apparente que les chefs conservateurs se sont, à maintes reprises, prononcés en faveur de la réciprocité des échanges en fait de produits naturels.

Si le libre échange des produits de la ferme peut être avantageux à nos cultivateurs, il est clair que les droits imposés sur ces produits ne peuvent leur être d'aucun avantage.

Les prix des produits agricoles de toute espèce sont plus élevés aux États-Unis qu'au Canada. C'est là un fait que les cultivateurs de Dufferin ont énergiquement démontré au contrôleur de la douane l'autre jour, lorsqu'il a entrepris de leur faire croire que le libre échange aurait pour effet de les ruiner. La Gazette dit:

"Les cultivateurs désirent-ils la démolition du mur fiscal qui protège ce qu'ils récoltent et ce qu'ils vendent? Sont-ils prêts à soutenir de nouveau une concurrence déloyale avec le produit des fermes américaines? Or cette concurrence, la réforme du tarif préconisée par les libéraux l'impose nécessairement."

La politique du parti libéral en ce qui concerne la réforme du tarif n'implique rien de tel, mais la Gazette définit assez exactement le résultat probable de la politique du parti qu'elle soutient en ce qui concerne la réciprocité limitée aux produits naturels. Cette politique privait le cultivateur canadien de toute espèce de protection contre les producteurs étrangers et le laisserait à la merci des monopoles locaux pour tous les produits qu'il lui faut acheter.

Avant d'aller à Washington offrir aux Américains d'abolir tous les droits sur les produits de la ferme, les chefs torys n'ont pas demandé de permission aux cultivateurs canadiens. En tant qu'ils s'occupent aux cultivateurs, ils s'occupent de décider à sacrifier la protection; mais dès que M. Blaine ont proposé la réciprocité en fait de produits industriels, ils ont été pris d'un accès de layette, comme il en vient chaque fois qu'ils ont envie de sacrifier les intérêts du pays.

S'il faut en croire les organes protectionnistes, les Patrons de l'Industrie et autres associations de cultivateurs se composent d'innombrables qui demandent le redressement de torts imaginaires. Si les cultivateurs ne paient pas de taxes comme le prétendent les amis de M. Foster, comment le tarif peut-il être réformé dans leur intérêt?

Les franc-tireurs de la presse conservatrice ont été adjurés les ministres de renoncer à leur programme protection-

niste pour sauver le parti de la défaite, verraient avec peine cette persistance du gouvernement à tout sacrifier aux intérêts du monopole.

M. Foster est d'opinion que des droits de soixante pour cent sur le fer, de cinquante pour cent sur les cotons, de cinquante pour cent sur le riz, de cent pour cent sur le pétrole, de quatre-vingt pour cent sur le papier de tentures, de trente-cinq pour cent sur les instruments aratoires, de cinquante pour cent sur les haches, etc., sont tout-à-fait raisonnables et ne doivent pas être réduits.

UNE COMPARAISON

M. Boutell, secrétaire de la Chambre de Commerce de Québec, a publié dernièrement un travail très instructif d'où ressort une intéressante comparaison entre les conditions respectives du Canada et des États-Unis. Cette étude traite incidemment la question de l'union continentale et nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en résumant ci-après les faits qui y sont énumérés.

La répartition par tête de l'impôt prélevé chaque année par le gouvernement fédéral du Canada étant de \$7.50 tandis qu'aux États-Unis elle n'est que de \$6, les taxes actuellement exigées des contribuables canadiens seraient réduites de 25 pour cent par le seul fait de l'union politique continentale.

Le gouvernement d'Ontario dépense en pure perte chaque année \$20,000,000, somme qui serait épargnée, sans compter au moins \$30,000,000 de nos ouvriers et nos agriculteurs paient chaque année aux manufacturiers canadiens mis à même de rançonner les contribuables grâce au tarif actuel.

Par exemple, si un cultivateur canadien achète au Québec 100 livres de blé qu'il paie de \$1.75 à \$1.80, et s'il paie à Windsor \$1.50 pour la douane, cette somme de \$1.50 va au gouvernement. Mais s'il achète 100 livres de blé d'un fabricant canadien, comme sir John Abbott, par exemple, qui est intéressé dans une écurie de Montréal, cette somme de \$1.50 va dans le gousset du manufacturier.

Ce sont les manufacturiers et les monopoles de whiskey qui tiennent le gouvernement actuel au pouvoir en semant la corruption parmi l'électorat de concert avec le gouvernement qui achète l'appui des comités au moyen de travaux publics dont l'utilité est souvent plus que problématique.

Nous avons dans le cabinet canadien trois fois plus de ministres qu'il y en a aux États-Unis et chacun de ces ministres touche des appointements très élevés. Chacun des membres du parlement a son cercle de courtisans et de favoris qu'il faut caser et engraisser aux dépens du public. La moitié au moins des ministres sont choisis dans l'unique but de flatter les préjugés religieux et autres qu'ils sont censés représenter.

Comme exemples frappants de la différence qui existe entre certains centres commerciaux et industriels des États-Unis et quelques uns des localités les plus prospères d'Ontario, M. Boutell compare Ogdensburg à Prescott, Oswego à Port Hope, Rochester à Toronto, Buffalo à Hamilton, Erie à Saint-Catharines, Cleveland à London, Sandusky à Port Stanley, Toledo à Amherstburg, Detroit à Windsor, Port Huron à Sarnia, Bay City et Saginaw à Godrich et à Kincardine, Alpena à Owen Sound et Collingwood, Duluth à Port Arthur.

Un simple coup d'œil suffit pour saisir l'énorme différence qui existe en faveur des villes situées au midi de notre frontière internationale. Il n'en faut pas plus pour convaincre tout homme impartial de la regrettable infériorité dans laquelle croupissent les centres canadiens.

À l'heure qu'il est, la ville de Chicago contient à elle seule une population plus nombreuse que la population réunie de Montréal, Québec, Halifax, Toronto, Kingston, Ottawa, Saint-Jean, N. B., Moncton, London, Hamilton, Winnipeg, Victoria, Vancouver et toutes les villes du Canada ayant une population de 5,000 âmes ou plus.

Un sixième seulement des émigrants de la Grande-Bretagne s'établissent au Canada. La plupart s'en vont aux États-Unis, préférant vivre sous les institutions républicaines, et n'éprouvant pas le désir de faire partie d'une colonie qui végète péniblement sous la férule d'une monarchie européenne, séparée de son marché naturel par une double haie de douaniers chargés d'extorquer aux classes ouvrières et agricoles au moins cinquante pour cent de ce qu'elles gagnent.

Des milliers de Canadiens qui sont actuellement aux États-Unis reviennent dans leur pays natal dès que l'union politique continentale serait un fait accompli. À leur suite nous verrions arriver des milliers d'Américains qui placeraient leurs capitaux et leur travail dans cette vaste contrée.

Il se produirait immédiatement une augmentation du double dans le prix des terres. L'immigration européenne se porterait vers nos rives. Dans les villes et les villages la valeur des biens-fonds augmenterait de 500 à 1,000 pour cent.

Quel contraste entre ce que nous voyons aujourd'hui et ce que nous verrions alors! De nos jours, près de 100,000 Canadiens nous quittent chaque année pour aller se fixer aux États-Unis. Il est à peu près certain qu'il y a maintenant aux États-Unis autant de Canadiens et de descendants de Canadiens qu'il y en a au Canada.

Détroit que dans sept villes canadiennes de la province d'Ontario. Il n'y a qu'un seul moyen d'enrayer le courant de l'émigration ou de la détourner à notre profit: C'est l'union politique continentale.

CHRONIQUE DU LUNDI

C'est pour les sceptiques qui ne croient pas aux revenants que j'écris cette chronique.

Ce n'est pas une histoire du temps passé, où les témoins morts et enterrés ne peuvent plus répondre aux interrogations des vivants, mais un fait d'occurrence récente, arrivé dans l'une de nos institutions les plus remarquables de Montréal.

Je n'aime pas, pour ma part, ces anecdotes qui ne donnent ni les noms ni l'endroit où les choses se sont passées; cela laisse planer quelque soupçon sur leur authenticité. Il n'y a qu'un nom que je ne vous donnerai pas, bien que j'en aie grande envie pour lui jouer un tour, et c'est celui de l'intéressant narrateur qui m'a raconté le fait:

Donc, il n'y a pas bien longtemps, on amenait à l'Hôtel Dieu un brave fils de la Verte Erin dont l'état semblait des plus précaires.

Il y a, paraît-il, dans la vaste enceinte des dames Hospitalières, une chambre exclusivement réservée aux Irlandais que l'on appelle pour cette raison la St-Patrick. La bonne sœur chargée particulièrement du soin de cette salle est, elle aussi, une fille de la blande Hibernie, qui vit au Canada, encore tout enfant, avec des immigrants de son pays dont le nombre fut si horriblement décimé par le typhus, quelques vingt ans passés.

L'enfant fut, après la mort de ses parents, recueilli et adopté par d'honnêtes cultivateurs canadiens-français de Beauport où elle fut élevée jusqu'à l'âge où elle quitta sa famille d'adoption pour le cloître.

Voilà donc que la bonne religieuse n'avait d'anglais que le nom et que, nommée directrice de la salle St-Patrick, il lui fallait recommencer avec ses compatriotes l'étude de la langue anglosaxonne qu'il lui arrive souvent de fusioneer avec les français.

Toujours est-il que la sœur commanda aux infirmières qui amenaient le patient sur un brancard de le déposer sur un lit vacant. Mais à peine le malade reposé sur le matelas qu'il s'échappa des yeux lugubres, épouvantables qui détonèrent horriblement dans le silence de la salle.

— Mercey! dit la sœur, il y avait des cats sous les couvertures. Tom, venez donc voir.

(Tom est le gardien préposé spécialement dans la salle St-Patrick, qui a succédé à Joseph Cataplasme, ainsi nommé à cause de ses aptitudes dans la confection d'emplâtres de ce genre. Tom, dis-je, est un grand gaillard avec un air de politicien consommé, vous savez, ces airs de personnes qui promettent tout et ne donnent rien.)

On souleva l'agonisant avec force précaution, on fit un examen minutieux dessus, dessous et dans le lit, puis tout autour de la chambre. Tom armé d'un balai se disposait même à punir les délinquants, mais on ne trouva rien. Pas plus de chat que sur la main.

Depuis ce jour on entendit des bruits étranges dans la salle St-Patrick; une nuit surtout personne ne put dormir. Il sortait par tous les coins des gémissements, des plaintes qui remplissaient l'air et troublaient tout le monde. Une autre fois, on eut dit une meute de chiens furieux, aboyant, hurlant, aux alentours, qui tenaient tout le monde en éveil.

Entretemps un des malades rendit le dernier soupir et comme les gardiens le transportèrent sur une civière à travers le long corridor, le mort leur reprécha en termes lamentables de vouloir l'enterrer vivant.

Vous vous imaginez que les deux hommes allèrent promptement et à petit bruit remettre le resuscité sur son lit où des soins empressés, lui furent administrés.

Inutilement, hélas! Il était bien mort comme l'attestait d'ailleurs le ton glacial de ses membres et sa rigidité cadavérique.

On ne vola plus à la tombe son locataire mais les gardiens commençaient à s'enfermer en hechant la tête d'un air soucieux. Ce dernier incident avait été soigneusement caché aux malades dont les esprits étaient déjà assez surexcités.

La vive imagination de mes compatriotes celtiques avait de quoi s'exercer et comme bien en le pense les commentaires allaient leur train. On parlait de spiritisme, d'intervention surnaturelle et que sais-je encore?

On avait beau exercer la plus stricte surveillance, rien ne pouvait empêcher la révélation ni faire soupçonner la provenance de ces bruits aussi extraordinaires qu'inusités jusque là.

Une fois qu'on transportait à travers la salle une grande caisse de bois remplie de morceaux de papier, de carton, de bris de toute sorte, une voix étouffée sortait tout à coup de dessous ces bois:

— Pour l'amour de Dieu, arrêtez-les, je m'en irai si on n'arrête tout de suite ces ordures qui m'étouffent.

— Comment diable, se fait-il qu'il y ait quelque chose là-dessous, dit un des porteurs laissant précipitamment tomber par terre son fardeau.

— Je m'en irai moi-même au fond de cette caisse, répondit la voix, et les balayeurs des salles ont jeté sur moi toutes ces choses, mais, vite, vite, j'étouffe. Inutile de dire avec quelle célérité on se rendit à cette prière. En un clin d'œil la caisse était renversée, le contenu dispersé aux quatre coins de la salle, les papiers, les brindilles, la pousière volaient ici et là, sur les lits, les corbeilles, partout. Et d'homme point. Il fallait tout recommencer le ménage.

Je vous laisse à deviner dans quelle situation d'esprit.

— I never saw chose pareille, disait la bonne sœur les yeux au ciel. Un dernier trait vint mettre le comble à l'émoi qui régnait dans la salle St-Patrick. Il y a au milieu de la pièce une armoire où passent des tuyaux à l'eau chaude destinés à réchauffer les assiettes et les plats de l'infirmerie. À l'heure du dîner, il se produisait un tintamarre épouvantable, un choc d'assiettes se heurtant les unes contre les autres, les bruits de vaisselle qui se casse et dont les morceaux seraient violemment rejetés sur les parois de l'armoire.

Une des sœurs appela Tom à son secours, lequel, car ce reste de galanterie qui subsiste toujours au fond de tout cœur irlandais, vint s'enquérir de la cause de ce charivari.

Un mot en passant des scolastiques de l'Hôtel-Dieu. Elles sont au nombre de cinquante qui se sont données à la maison pour leur nourriture et leur entretien. D'autre part, elles rendent de bons services à la communauté dans les travaux manuels et les soins donnés aux malades.

C'est Mgr Boiret qui a fondé la congrégation des scolastiques et leur a donné quelques règles à suivre, ainsi que leur costume de couleur bleue qu'elles portent les dimanches et jours de fêtes. Un habitué de la maison, un malin, s'est amusé à baptiser les pauvres scolastiques du nom de la brigade bleue. La brigade bleue se fait surtout remarquer par son antipathie prononcée contre le sexe fort.

— Êtes-vous mariée? demanda à l'une d'elles un espion étudiant en médecine.

— Mariée!!! répéta la scolastique scandalisée.

Il paraît que rien ne peut rendre toute l'horreur et l'indignation que suit mettre dans ce mot la modeste militante de la brigade.

Mais revenons. Le chevalier Tom ouvrit l'armoire. Rien encore. Les plats et la vaisselle ne semblaient pas même avoir été dérangés. Des murmures s'élevaient dans la salle; décidément, la place n'était plus tenable. Mais un vieux soldat retraité qui jusque-là avait gardé le silence, se levant tout à coup, dit d'une voix qui dominait tout le tumulte et en désignant du doigt le malade avec qui avait commencé tout ce bruit:

— Cet homme est ventriloque. Depuis lors, on n'entendit rien d'insolite à la salle St-Patrick, jusqu'à ce que, guéri et sur le point de quitter l'hôpital, le ventriloque donna une magnifique représentation de son savoir-faire, à laquelle assistèrent émerveillés infirmières, malades et scolastiques.

FRANÇOISE.

ENTRE AMIS

Ce que le Dr Playter, conservateur, pense de M. le ministre Angers.

Ottawa, 11. — Le docteur Edward Playter, qui s'occupe activement d'hygiène et d'améliorations sanitaires, a écrit une longue lettre à la presse, où il critique sévèrement et condamnant la quarantaine de la Grosse-Isle, la seule que possède le Canada.

Le docteur Playter a séjourné quelques semaines à la Grosse-Isle et déclare, d'après ses observations, qu'on ne peut se fier sur cette quarantaine pour empêcher le choléra et la peste d'entrer au pays. Le système de désinfection y est, dit-il, tout à fait nul. Le docteur Playter ajoute de plus que M. le ministre Angers est tout à fait incompetent à remplir les devoirs du poste qu'il occupe, et qu'il lui faut s'appliquer à connaître les besoins de son département. Il est toujours absent pour des affaires d'élection.

M. Réal Angers, que l'on a interviewé à son tour relativement à ces déclarations dit que le docteur est vieux fou et qu'il empoisonne son existence depuis qu'il est au gouvernement. Ce docteur a toujours été un gêneur insupportable à tous les ministres. Sir John Macdonald ne pouvait le souffrir et l'hon. M. Foster l'a mis à la porte de son bureau.

Pour s'en débarrasser, le gouvernement l'avait envoyé à la Grosse Ile pour qu'il s'occupe de la quarantaine, mais les services étaient tout à fait inutiles; je puis vous montrer dit M. Angers un rapport du docteur Montzambert certifiant de l'incapacité du docteur Playter.

Quant à la Quarantaine de la Grosse Ile, elle est la plus parfaite qu'il y ait sur le continent. Les autorités américaines avouent que nos arrangements sont presque l'idéal de la perfection.

La grève est finie. La grève entre les ouvriers et les entrepreneurs est terminée. Ces derniers ont offert \$1.40 par jour comme minimum ce qui a été accepté par les ouvriers.

Les bons hommes recevront un salaire plus élevé selon leur capacité.

Des milliers et des milliers de chapeaux de toutes sortes.

Aux prix les plus bas, en feutre duvet, soie, paille, etc., etc., à un seul prix, à la grande maison de chapeaux Chas. Desjardins & Co 1547, 1538, 1541 Ste Catherine et 1539 Notre-Dame, 8 9 12 13 15 16 19 20

LOTÉRIE DU PEUPLE. L'œuvre si patriotique et si nationale que poursuit la Loterie du Peuple en faveur du Monument National mérite l'encouragement de tous les Canadiens-Français.

4022 lots valant \$42,988. Prix capital \$15,000. Billet \$1.00. 12-14

Le Cognac Jockey Club V.S.O.P. est garanti pur à l'analyse. Prix avec du Soda, c'est la boisson la plus rafraîchissante. 68-juo

Leur action bienfaisante et leur bon effet sur le système en font une petite pilule parfaite. Elles plaisent à ceux qui s'en servent. Les Petites Pilules de Carter pour le Foie peuvent être considérées à bon droit comme la "solution". 3 fpe

On peut se rendre directement au Parc Amherst par les chemins urbains via Rue St-Charles, 10 12 13 15

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

JOHN MURPHY & CIE

MANTEAUX

A BON MARCHÉ.

Nous avons fait de grandes réductions dans notre département de Manjeaux

Manteaux pour Enfants,

Un lot, grandes assorties, en tweed léger, très convenables pour la vacance à la campagne, nous donnons le choix pour \$1.50.

Gilets Reefers Bleu Marin

Dans toutes les grandeurs et dans tous les prix.

GILETS POUR DAMES

Plusieurs lots de Gilets en Tweed et en Drap, nouvelles nuances, et une grande variété de styles, aux réductions suivantes:

Pour \$3.50

Nous vous donnons le choix sur un lot de Gilets dans les prix de 7 50 à 10 00.

POUR \$4.50

Nous vous donnons le choix sur un magnifique lot de Gilets, couleur drab et bleu marin, avec garnitures et revers en soie, ayant été vendus dans les prix depuis 10 75 à 15 00.

POUR \$6.00

Nous vous donnons le choix d'un lot de superbes manteaux (Gilets) valant de 15 00 à 22 00.

Manteaux Impermeables Heptonettes.

Fabriqués d'une étoffe légère, pouvant en même temps servir de cache-pousière. Ce manteau est indispensable pour le voyage. Nous les avons dans toutes les grandeurs et dans tous les styles. Manteaux Heptonettes faits sur commande.

JOHN MURPHY & CIE.

1781, 1783 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE ST-PIERRE.

Conditions un seul prix pour tous et Argent Comptant.

Téléphone—2103

ADOLPHE ROBILLARD,

COURTIER D'ASSURANCES.

(Licencié de la "Canadian Fire Underwriters' Association")

(Bureau de la "Board of Trade")

39, RUE ST-SACREMENT.

TELEPHONE BELL: BUREAU - No 2418

RESIDENCE - No 2105

Facilités spéciales, avec primeurs, COMPAGNIES DE CHOIX, POUR LE PLACEMENT DES RESSOURCES EN MANUFACTURES, SUCRES EN ENTREE, ET AUTRES ASSURANCES CONSIDÉRABLES, AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES. CORRESPONDANCE SOLICITEE.

VILLE DE MONTREAL

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ

— DU —

Mois de JUIN.

SUCCÈS EXTRAORDINAIRE

LA PLUS GRANDE VENTE DE

MARCHANDISES SECHES DE LA SAISON.

Nous sacrifions toutes les marchandises du printemps qui n'ont pas été vendues par suite du mauvais temps, ainsi que tout ce qui nous reste de marchandises en douanage par la fin de la dernière année.

Occasions Exceptionnelles dans tous les Départements.

ETOFFES À ROBES, SOIERIES, Manteaux, Péltries en Drap, en Soie et en Dentelle, le, TWEEDS pour hommes, Tailles, Vêtements, Flanelles, Indiennes, SOUS-VÊTEMENTS, Robes, Chapeaux, Mouchoirs, Bas, Broderies, Dentelles, Couvre-pieds, Rideaux, Tapis, Fournitures, Tailles, Costumes pour petites Filles et Petites Gar

Colonne Carsley

Costumes Noirs de Petits Garçons

Costumes Norfolk noirs pour petits garçons
Costumes de nuit pour petits garçons.
Costumes de nuit pour petits garçons.
Costumes de nuit pour petits garçons.
Costumes de nuit pour petits garçons.
Costumes de nuit pour petits garçons.
Costumes de nuit pour petits garçons.
Costumes de nuit pour petits garçons.
Costumes de nuit pour petits garçons.
Costumes de nuit pour petits garçons.

S. CARSLY
S. CARSLY

RUE NOTRE-DAME

Chemises Negligees
Chemises Negligees

POUR HOMMES

Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.
Chemises pour aller en chapeau.

Chemises Negligees en flanelle blanche.
Chemises Negligees en flanelle de tricot.
Chemises Negligees en soie et laine.
Chemises Negligees en soie et laine.
Chemises Negligees en soie et laine.
Chemises Negligees en soie et laine.
Chemises Negligees en soie et laine.
Chemises Negligees en soie et laine.
Chemises Negligees en soie et laine.
Chemises Negligees en soie et laine.

S. CARSLY

Rue Notre-Dame

Chemises Blanches pour Hommes

Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités
Chemises Blanches, toutes qualités.

S. CARSLY
S. CARSLY

Rue Notre-Dame

Le MAGASIN

Gants

KID

CANADA

Gants de Soie

POUR DAMES

S. CARSLY

Rue Notre-Dame

Gants de Soie

POUR DAMES

S. CARSLY

Rue Notre-Dame

Rigby au Premier Rang

S. CARSLY

Rue Notre-Dame

S. CARSLY

Rue Notre-Dame

S. CARSLY

Rue Notre-Dame

EDITION DU SOIR

LES FUNERAILLES DU POMPIER DUFOR

Hier après-midi eurent lieu les funérailles du pompier Dufour, tombé victime de son devoir à la conflagration de Villa-Maria, la semaine dernière.

Vers deux heures et demie, les détachements de police et de pompiers, la fanfare de l'Harmonie, sous la haute direction de M. Edmond Hardy, et tous les différents corps, qui formaient partie du cortège, se réunirent à la caserne No 4, à la place Chabouille, et se formèrent dans l'ordre suivant :

Une compagnie d'hommes de police au nombre de cinquante, sous le commandement en chef du sergent Clarke assisté de ses adjoints, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents, sous-officiers et sergents.

Quoique les rues fussent dans un très mauvais état tout le long du parcours, la procession se fit dans un très bel ordre, la tenue de tous était superbe et la marche régulière. Elle se fit par les rues Marquette, St-Jacques, Côte Beaver Hill, carré Philippe, Ste Catherine, avenue McGill et Sherbrooke.

Le cortège posé sur le wagon de sauvetage de la caserne No 4 était littéralement couvert de fleurs, hommages des parents, amis et citoyens. On a remarqué plusieurs croix offertes par les pompiers des casernes Nos 1, 4, 15, 16, une magnifique étoile, offrande d'une main trépassée, une échelle, une colonne trépassée par les pompiers de la caserne No 2, un portrait par le chef Benoit et les sous-chefs, des couronnes, etc., etc.

A la rue Sherbrooke les rangs s'ouvrirent pour laisser passer le corbillard ; la fanfare joua la "Marche des Morts" et le cortège se dispersa.

Le corbillard continua jusqu'au cimetière de la Côte des Neiges.

Dufour est la troisième victime que l'incendie fait dans les rangs de nos braves pompiers depuis le printemps. L'année 1893 a été jusqu'à présent néfaste pour eux.

Dufour laisse une femme et deux enfants en bas âge.

AU GESU

Le 65^e bataillon assisté à la messe à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, une messe solennelle a été chantée hier au Gesu. Le 65^e bataillon y a assisté.

Pendant la messe, un des soldats est tombé de faiblesse, ce qui a produit un grand émoi.

Il y a eu procession du Saint-Sacrement dans l'église et consécration au Sacré-Cœur.

Le steamer "Montréal"

Nous avons annoncé, samedi, qu'un accident était arrivé au vapeur "Montréal", de la compagnie du Richelieu, pendant son voyage entre Montréal et Québec. Au moment où il allait quitter le quai de Trois-Rivières, le tuyau conducteur de la vapeur a fait explosion et la vapeur a commencé à se répandre partout dans le bateau. Inutile de dire que cela a été un brouhaha considérable parmi les passagers durant quelques minutes. Mais grâce à la prompte action du capitaine, les choses sont rapidement rentrées dans l'ordre.

Le steamer a alors été ramené au quai de Trois-Rivières et le "Canada" demandé.

Ce dernier steamer ramena alors à Québec les passagers du "Montréal" et continuera à le remplacer jusqu'à ce que les réparations aient été faites. Personne n'a été blessé à bord.

Le "Montréal" a été remorqué à Lévis, samedi, pendant la nuit, et accéda au quai Carrier, Laine & Co. Samedi soir, il n'y avait encore rien de décidé au sujet des réparations qui doivent être faites au "Montréal".

Une chute dans un escalier

Hier après-midi, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée à la station de police No 11 sur la rue Sainte Catherine, pour recueillir une femme du nom de Catherine Webb, âgée de 54 ans. Mme Webb avait fait une chute du haut d'un escalier et s'était fracturé plusieurs côtes.

Elle fut transportée à l'hôpital Notre-Dame.

Queen's Theatre

"La Mascotte", qui est le plus populaire des opéras d'Audran, sera jouée au Queen's cette semaine. Le dialogue est animé, les facéties spirituelles et la musique ne peut être surpassée. C'est par une troupe aussi bonne que l'est la Queen's Comie Opera que ce petit chef-d'œuvre sera donné. Déjà le grand succès qu'a eu le "Mikado" la semaine dernière ne manquera pas d'attirer les amateurs de bonnes pièces et au bout de la vogue du Queen's continuera toujours d'augmenter de plus en plus, car le choix de ses pièces est on ne peut plus agréable pour ceux qui savent apprécier une représentation de première classe.

PARC ROYAL

Malgré le mauvais temps d'hier au delà de 1,000 personnes se sont rendues à cette belle place d'amusement aux deux représentations. Tous les acteurs ont rempli leurs rôles avec succès et ont été chaleureusement applaudis. Parmi d'autres, mentionnons Léonce, l'inimitable chanteur comique, Mlle St. Valler, la digne M. Sallard, le célèbre bariton, et Mlle Rozza dans ses jeux merveilleux sur le trépas et les anneaux volants. Le jongleur indien, Ne-Won-Go, a aussi eu sa part du succès des représentations.

Ce parc est maintenant ouvert tous les soirs de la semaine.

Les propriétaires sont à faire des améliorations considérables. Pour les fêtes de la St Jean-Baptiste il y aura un espace ouvert pour abriter au delà de 10,000 personnes.

AU PARC SOMMER

Programme des plus variés et des plus alléchants hier soir au Parc Sommer. Les huit ou dix mille spectateurs qui encombraient l'immense pavillon n'ont pas regretté leur soirée. Sans compter les jolis morceaux de musique que toujours et bien exécutés par l'harmonie du Parc, il y avait là de quoi satisfaire les spectateurs les plus exigeants.

Mlle Elaine Gryce, la sympathique prima-donna que le public écoute toujours avec tant de plaisir, a chanté *Sing sweet bird*. Rappelée par les applaudissements persistants de l'auditoire, elle a ensuite chanté *I dreamt I dwelt in Marble Halls*. Sa voix forte, souple, tour à tour vibrante et moelleuse, se répandait en vagues harmonieuses dans toutes les parties de la vaste salle et l'auditoire électrisé applaudissait à tout rompre. M. Armand et ses trois danseurs ont exécuté avec beaucoup de grâce et de finesse les nouvelles chorégraphies.

Les trois Judges sont toujours les acrobates prodigieux que le public du Parc Sommer aime tant à applaudir. Les chiens dressés du professeur Leslie, Mlle Florence et ses pigeons, l'inimitable Pongarilla, les enfants Henri et Marguerite Mantalini sur le trapèze volant, Mlle Nizaras et M. Thora sur les anneaux et enfin les sauts prodigieux des trois Judges, tels sont les points les plus saillants de l'excellent programme qui hier soir a fait les délices de ceux qui se trouvaient au Parc Sommer.

Ce soir, fête des Forestiers indépendants. Nul doute qu'il y aura foule.

Association St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste, section St-Joseph, a fait, hier soir, l'élection annuelle de ses officiers :

Le nouveau bureau de direction se compose de MM. F. H. Craig, président ; J. H. Foley, 1^{er} vice-prés ; J. Leroux, M.D., 2^e vice-prés ; A. Choquette, N.P., secrétaire ; D. Ebaeh, trésorier ; Alexandre Dubé, commandant.

La Société St Jean Baptiste de Valleyfield

La société Saint-Jean-Baptiste de Valleyfield a choisi les délégués suivants qui devront assister au grand congrès national qui aura lieu à Montréal le 25 courant : MM. A. Danis, président ; Napoléon O'Leary, vice-président ; L. Marchand, secrétaire ; Oscar Desrochers, ass. sec. ; Isidore Laberge, trésorier ; Paul Desrosiers, assistant-trésorier ; Bergeron, M. P. et H. Giroux.

Pianos et Orgues

pour résidences aux stations balnéaires et maisons de campagne. Pianos au son magnifique, petits et grands, à louer pour la saison. Pianos pour le temps des vacances. Les parents de bons enfants trouveront de beaux pianos et harmoniums chez Willis et Cie, 1824 rue Notre-Dame, près de la rue McGill, Montréal.

Ne pas oublier que les MM. Carter-Hickock

Autrefois de la maison Brahadi, sont maintenant les gérants de la grande succursale de chapeaux de la maison Chas. Desjardins & Cie sur la rue Notre-Dame, près de chez Cadieux et Dérome.

LOTTERIE DU PEUPLE

Une fortune de \$15,000 peut être gagnée au grand tirage de la Loterie du Peuple, en achetant des billets pour le tirage du 27 juin prochain.

Prix capital, \$15,000. Cette somme prélevée à 60 p. d'intérêt, assurera un revenu annuel de \$900 à l'heureux gagnant. Que chacun se le dise.

De Montréal à New-York via les monts Adirondack et le chemin de fer du New-York Central. Partent du dépôt Bonaventure, tous les jours, excepté le dimanche, à 8 h. 10 a. m. arrivant à 10 h. 30 p. m.

Un char salon — Buffet fait tout le trajet sans changement ; et à 5.30 p. m., tous les jours, un train vestibule fait tout le trajet sans changement, arrivant à 7.45 a. m.

On peut se procurer au dit train les chaises dorées, des sièges de chaises à salon et des billets, au bureau des billets, 154 rue Saint-Jacques.

LOTTERIE DU PEUPLE

Au tirage du 6 juin 1893, M. F. Martin, épicière No 168 rue Centre, porteur du billet No 90943 a été l'heureux gagnant du prix capital de \$10,000.

On peut se rendre directement au Parc Amherst par les chars urbains via rue St Denis.

50,000.00 À PRÊTER

Sur hypothèque, par différents montants et à taux divers. Il sera octroyé par un seul acte prêtant pour placer les capitaux sur les hypothèques à AMOËE BOUCHARD, Notaire, 17 St-Jacques. Téléphone Bell 678.

ARGENT À PRÊTER

sur hypothèques à Montréal, sur cautionnements. Créances hypothécaires et débiteurs adhérents en vente. S'adresser à Pérodeau & Co Salaberry, Notaires, 140 rue de la Nouvelle-France, Place d'Armes, Montréal.

ARGENT À PRÊTER

sur hypothèques, conditions faciles.

— CRÉDIT —

PAPINEAU, MARIN, MORIN & FISCH

NOTAIRES,

107 RUE ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes.

ACHETEZ votre MENU BOIS

Pour l'usage de la table chez

LAPHAM FRERES, Entrepreneurs,

1014 RUE BELL,

(En face du Collège des Jésuites) 255-1A

Peintures pour Plancher

Stabent en 6 Heures.

Island City

Peintures sans mélange préparées pour Maisons

ou Belles Maisons

Pour l'usage de l'extérieur et de l'intérieur

La meilleure et la plus bas prix.

P. D. DODS & Co.

188 & 190 RUE MCGILL,

Montréal

LA PATRIE

VENTES PAR ENCAN.

PAR MARCOTTE FRERES

AGENCE D'IMMEUBLES

Nous informons le public en général que nous venons d'ouvrir un bureau pour la vente et l'achat d'immeubles, à nos salles 89 RUE ST-JACQUES.

Les spéculateurs et tous ceux qui ont l'intention d'acheter ou de vendre des propriétés trouveront à nos bureaux des avantages exceptionnels dans toutes les parties de la ville et des municipalités avoisinantes.

Emprunts négociés et fonds avancés sur hypothèques, sur garanties de première classe et sur marchandises.

Nous sollicitons le patronage du public.

MARCOTTE FRERES,

et agents d'immeubles.

64-jno

VENTE de MEUBLES

Les sous-signés vendront à leurs salles, 59 rue St-Jacques,

Lundi et Mardi, les 12 et 13

Juin courant,

A 2 heures, chaque jour.

Une quantité considérable de meubles de toutes sortes, comprenant :

Pianos, meubles de salon, salles à manger et chambres à coucher, buffets, chaises et canapés recouverts en cuir, fauteuils, chaises et tables de fantaisie, tables de centre, tables à rallonge, berceaux, porte-chapeaux, chaises, commodes, bureaux et chiffonniers, tapis, rugs, rideaux et poils, miroirs, et une grande consignment de belles gravures dans tous les genres.

Vente sans aucune réserve.

MARCOTTE FRERES

Encaneurs.

88-2

Vente pour le Commerce

Mercredi et Jeudi, les 14 et

15 Juin courant,

A 10 HEURES CHAQUE JOUR

Les sous-signés vendront aux dates ci-dessus un fonds de lingerie de nouveautés assorties, comprenant :

Chapeaux, Casquettes, twerds, serges, draps, linge, lingerie, cotons, cotonnades, sous-vêtements, pantalons, bretelles, chemises, flanellette, canotiers, doublures, mouchoirs, mousselines, gants, dentelle, broderie, rubans, velours, peluche, bas et chaussettes, faux-cils et manchettes, etc.

Au 1^{er} : la balance de nos consignations de marchandises, convenant aux besoins du commerce de la ville et de la campagne.

Aussi : environ 450 caisses de Chaussures assorties pour hommes, femmes, filles, garçons et enfants.

Absolument sans réserve.

MARCOTTE FRERES

Encaneurs,

90-3

A. H. BROUSSEAU

J. B. TREMBLAY

101, rue St-Jacques

ci-devant chez J. Paquet

BROSSEAU & TREMBLAY

Manufacturiers de

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, TOUR-

NAGE, DÉCOUPAGE, RÉPARAGE

Ri tout ouvrage en bois à des prix modérés.

Nos 613 & 617 rue Dorchester.

Com rue Dorchester et St-Philippe, Montréal, 90-1A

Il y en a Toujours

Qui persistent à ne pas vouloir acheter des meubles et des tapis jusqu'à ce qu'ils puissent les payer argent comptant, jusqu'à ce que leurs voisins qui ont acheté à la semaine ou au mois leur fassent honte et étalent devant eux tout le confort dont ils jouissent achetés au comptant se privent. Il vient vers nous, on peut-être est-il supporté par sa femme, qui s'est fatiguée d'attendre et se plaint de ce qu'il a promis depuis si longtemps.

En bien à tous ces gens honnêtes et bien pensants, nous souhaitons la bienvenue. Après ne pas avoir parlé pendant quelque temps ils sont plus contents et dans un court laps de temps, eux aussi auront des demeures confortables. Ils sont sûrs d'avoir chez eux tout ce qui leur manque : Tapis, Rideaux, assortiments de Salons, Chaises de fantaisie, Canapés, ameublements de Chambres à Coucher, Buffets, Tables d'Extension, Poches, Vaiselle, Lampes, Horloges, Tondeuses, etc., et tout cela à des termes de paiement très faciles.

METROPOLITAN MFG. CO.,

The Home Furnishing House

1678 et 1680 rue Notre-Dame

T. A. EMMANS, Gérant

66-jno

L'AGENCE - CANADIENNE

DE CHICAGO

77 et 79 rue Clark

En face de la "Court House"

Quartiers Généraux des Canadiens-Français

Sous le patronage de la

Société Saint-Jean-Baptiste

DANIEL BERGEVIN, 1^{er} N. ECRIVAIN,

Directeur-Général, Secrétaire,

EUG. DESAULNIERS, Correspondant.

COMITÉ DE DIRECTION :

Michel Cyr, Pres. Soc. St-Jean Bte.

J. R. E. L'Heureux, Vice-Pres. Soc. St-Jean Bte.

Gabriel Franchère, Vice. Soc. St-Jean Bte.

De Chas. Cyr, Dr. J. C. Bergeron, Léo A. La-

Rocheville, J. Franchère, A. Christian, Manu-

facturier.

TELEPHONE 2227.

Hotel Palais Saint-Léon

INAUGURATION

LE 15 JUIN 1893

Echelle de prix graduée à la semaine, au mois et à la saison. Tarif réduit de transport par omnibus, etc.

Grand Hall chaque Samedi.

Tout renseignements s'adresser aux

SOURCES DE ST-LEON, Qu.

1-440-20

ANDREW YOUNG,

Ingénieur et Mécanicien

No 768 Rue Craig

Spécialité : Réparations de Presses à Im-

primer et Machines à Paquetés.

TELEPHONE No 9307.

VENTES PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU

Marchandises de Nouveautés

Hardes, Bonneterie, Toiles Ecoles, Bottes et Chaussures.

A L'ENCAN

MERCREDI, LE 14 JUIN.

En lots convenables aux besoins de la cité et au profit de la campagne.

Vente à 10 heures a. m.

BENNING & BARSALOU,

Encaneurs.

L. N. DENIS,

PEINTURES

A BON MARCHÉ,

EXTRA

LA CONVENTION LIBERALE

Napierville
Les libéraux de ce comté ont nommé leurs délégués à la convention du 20 juin.
L'assemblée a eu lieu à St Edouard samedi dernier, sous la présidence de M. le notaire Blain.
Les délégués officiels sont MM. Julien Longtin, maire de St Michel; I. Blain, Ecr., notaire de St Edouard; M. McCaffrey, de Sherrington et A. Barrette, Ecr., notaire de Napierville.
Vingt-cinq autres délégués supplémentaires ont aussi été nommés.
Après le choix de ces délégués, des discours furent prononcés par M. le notaire Blain, M. D. Monet, M. P. L. Brodeur, M. P., et M. le notaire Barrette.
M. Brodeur a été particulièrement éloquent. La présidence de ses commentaires sur le tarif a été souvent soulignée par les applaudissements des électeurs.
Nos deux amis MM. Blain et Barrette, ont aussi, par leur improvisation patriotique et leur appel au sentiment libéral du comté de Napierville, contribué au succès de l'assemblée.

Vercheres
Les libéraux de Vercheres se réuniront à Ste Thérèse, le 14 juin courant, à une heure de l'après-midi pour choisir des délégués à la convention et pour fonder une association de réforme.

Laval
Les libéraux du comté de Laval se réuniront jeudi le 15 juin courant au faubourg de l'Hotel Pelletier, à une heure de l'après-midi pour faire le choix de leurs délégués à la convention d'Ottawa.

Conventions
Il y aura des assemblées dans les comtés ci-après mentionnés et aux dates ci-après mentionnées:
Argenteuil... 13
Jacques Cartier... 14
Pontiac... 15
Shefford... 17

MGR TACHÉ VA PARLER

Le "Manitoba" annonce la publication d'un article important.

Mgr Taché publiera dans la prochaine édition du Manitoba un article qu'on dit important et qui sera la réponse à la question suivante:

Les Ecoles publiques de Manitoba sont-elles la continuation des Ecoles Protestantes de la même Province?

Ce travail est préparé depuis plusieurs semaines et on dit qu'il renfermera des détails piquants.

On dit que Mgr Taché y commentera les récents articles du Canada au sujet des promesses faites à l'archevêque de St Boniface au sujet des Ecoles séparées.

CLUB LETELLIER

Grande séance jeudi soir à la salle Montcalm, 175, rue Montcalm, pour discuter la question des exemptions de taxes.

En outre, le club continuera à former son comité d'organisation pour les prochaines élections parlementaires et municipales.

Par ordre,
W. MALOIN, Secrétaire.

MORT D'UN EVALUATEUR

M. William Caine décédé hier soir.

M. William Caine, depuis dix ans employé à l'hôtel de ville comme évaluateur, est décédé hier soir à sa résidence de la rue Ontario.

Le défunt était âgé de 44 ans; il laisse une femme et trois enfants.

Le représentant de la France au musée La Salle.

M. Krantz, représentant du gouvernement français à l'exposition de Chicago, a fait avant son départ de Montréal une visite aux galeries historiques du musée La Salle. Il a été reçu par les directeurs de l'établissement qu'il a chaleureusement félicité de l'œuvre patriotique qu'il avait entreprise. Monsieur Krantz a ajouté qu'il n'avait jamais vu dans aucun musée d'autres collections reproduites avec autant de fidélité que celles des galeries du musée La Salle.

Parlement-Notable

Tous les députés libéraux sont infailliblement priés d'assister au caucus qui aura lieu ce soir, lundi, le 12 juin courant au Parlement, 1511 rue Notre Dame, à 8 heures, p. m.

Nouveau Journal

Le Courrier du comté de Yamaska est le titre d'une feuille torij qui vient de pousser dans le comté qui représente le Dr Mignault et le notaire Ghidoui.

Personnel

M. le docteur L. A. Desrosiers, élu député de Montréal, vient de s'établir à West Warren, Mass.

M. le docteur Nasseville, qui demeure à Marlboro, Mass., vient d'aller planter sa tente à Manchester, N. H.

M. le docteur L. J. Martel, de Lewiston, Me., s'embarquera pour l'Europe, le 17 courant à bord de la Champagne.

Rectification

La séance de vendredi soir au club Letellier a été présidée par M. Hercule Dupré, et non par M. P. Dupré, comme nous l'avions annoncé.

Berthier

Grande et superbe assemblée hier, à Berthier, MM. C. Beauchamp, député A. Brunet, député, Rodolphe Lecomte, M. G. Laroche et C. Piché ont adressé la parole au milieu du plus grand enthousiasme.

On a fait le choix de délégués à la Convention et on a fondé une association de réforme.

Jugement

Ce matin, le juge Gill a rendu sa décision dans le cas de la Ligue des Citoyens contre le "Brand Sweep-stake". Ce magistrat a jugé que la saisie-conservatoire était soumise aux mêmes règles que la saisie arrêt et qu'il fallait un jugement préalable pour confier l'argent d'une loterie et autres jeux de hasard.

La poursuite a été renvoyée.

A l'hôpital

Hier soir, une vieille dame nommée Catherine Webb, a été renversée par une voiture dans la rue Ste Catherine près de la caserne de police No 10.

Le cocher n'a seulement pas arrêté son cheval.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame l'a transportée à cette institution.

LE GRAND PROCES

M. l'avocat St-Louis fait des gracieuses aux avocats de Mgr Fabre

UNE NOUVELLE MOTION POUR JEU

On veut faire rejeter certaines allégations du plaidoyer

M. St-Louis a gracieusement offert à M. Tallon de consentir à la production de sa défense, et son offre a été acceptée par le défenseur de l'archevêque. Deux motions ont été faites et ont été rejetées.

Après le choix de ces délégués, des discours furent prononcés par M. le notaire Blain, M. D. Monet, M. P. L. Brodeur, M. P., et M. le notaire Barrette.

M. Brodeur a été particulièrement éloquent. La présidence de ses commentaires sur le tarif a été souvent soulignée par les applaudissements des électeurs.

Nos deux amis MM. Blain et Barrette, ont aussi, par leur improvisation patriotique et leur appel au sentiment libéral du comté de Napierville, contribué au succès de l'assemblée.

UNE UNIVERSITE

NOUVEAU CONCOURS POUR DE NOUVEAUX PLANS

Le premier prix remporté par M. Perrault, Mesnard et Vienne

La question de la construction d'une université à Montréal est ramené sur le tapis depuis quelques temps. C'est une question déjà vieille, car en 1857 l'Université Laval de Québec avait ouvert un grand concours à tous les architectes de l'Amérique pour la préparation de plans de construction d'un immense édifice pour sa succursale de Montréal.

Un bon nombre d'architectes anglais, américains et canadiens-français entrèrent en lice, et finalement le premier prix (\$1,000) fut remporté par M. Perrault et Mesnard, de cette ville.

Ceux-ci avaient choisi le style Renaissance et avaient consacré un travail considérable aux dispositions intérieures du palais universitaire qu'on projetait d'élever à l'angle des rues Sherbrooke et St-Henri.

Mais pendant plusieurs années le silence se fit autour de ce grand projet et on paraissait oublier que la métropole canadienne n'avait pour université qu'une bicoque horrible, aux croisées de planche.

Cependant devant les représentations de la presse et devant les exigences de l'opinion publique, il s'est fait un réveil.

La faculté de Montréal, étant devenue indépendante, et ayant eu certaines offres plus ou moins avantageuses des Supérieurs, résolut d'entreprendre l'exécution du projet conçu à Québec en 1857.

Elle ouvrit un nouveau concours, il y a six mois, et ceux qui y prennent part devaient le faire gratuitement.

Cette fois, comme il y a six ans, MM. Perrault, Mesnard et Vienne ont remporté le premier prix, comme la lettre suivante en fait foi:

Université Laval, Montréal, 9 juin 1893.
MM. Perrault, Mesnard et Vienne, Architectes.

Messieurs,
J'ai l'honneur de vous informer que, suivant les conditions du concours gratuit ouvert pour les croquis de la bausse de l'Université Catholique de Montréal, le comité de construction, après avoir fait examiner les travaux par M. Alex. C. Hutchison, architecte, a choisi votre croquis, comme le meilleur sur le rapport de l'apparence monumentale, de la distribution des salles et de la lumière.

Veuillez accepter les félicitations du comité de construction, et croire à la haute considération avec laquelle je demeure,

Messieurs,
Votre très humble serviteur,
(Signé) J. G. PAYETTE, Ptre. A. V. R.

Si la faculté Laval de Montréal n'usait dans ses projets et entreprises, le somptueux édifice projeté s'élèverait dans la rue St-Denis presque à l'angle de la rue Ste-Catherine.

Il est vraiment temps de songer à doter Montréal d'une université, et c'est un digne projet que d'avoir pour son Université ce qui est le laudat attaché au Chateau Rampey.

Les plans soumis par MM. Perrault, Mesnard et Vienne sont remarquables et ils font honneur à la haute réputation et au talent de ces architectes.

Nous les félicitons du succès qu'ils ont remporté dans les deux concours plus haut mentionnés et nous disons hautement qu'ils savent faire honneur dans leur profession à la race canadienne-française.

Nous publions dans quelques jours ses plans adoptés.

LE FAMEUX CONCOURS

Pour le drapeau du duc de Connaught

C'est demain après-midi, à deux heures, qu'a lieu le concours des bataillons scolaires pour le drapeau du duc de Connaught.

Une garde d'honneur, précédée d'une musique, ira chercher l'oriflamme au palais municipal.

Les bataillons paraderont tour à tour sur le Champ de Mars et après les manœuvres il y aura un lunch à la salle d'exercice.

Le major Gordon, de Fredericton, agira comme juge dans ce concours.

Accident

Hier soir, un cheval ayant eu peur d'un vélocipède a pris le mors aux dents dans la rue St-Henri.

Dans une course effrénée, il se dirigea vers le marché Saint-Jean-Baptiste, semant derrière lui les débris de sa voiture; il fit une chute et s'aligna de graves blessures. Quelques passants l'arrêtaient à ce moment.

Le cocher, qui s'était précipité hors de la voiture, quand il s'est vu incapable de maîtriser son cheval, a reçu de fortes contusions dans tout le corps.

Les fêtes nationales
Les grandes fêtes nationales s'ouvriront au parc Sommer le 24 juin, à deux heures de l'après-midi.

Séance remise
Les commissaires nommés pour l'expropriation de la rue Commune ont remis à la semaine prochaine, la séance qui devait avoir lieu aujourd'hui.

La banque

Il est question d'organiser sous peu un grand banquet à Berthier, en l'honneur de M. Leclerc, les propriétaires de l'Usine de Berthier.

CARAVELLES ESPAGNOLES

ELLES SONT ARRIVÉES AUJOURD'HUI A GASPÉ

Quebec prépare des démonstrations

Les caravelles parties mardi dernier de New-York, à la remorque d'un puissant bateau, le Luckenbach, passaient vendredi après-midi en vue d'Halifax. On les a saluées de la citadelle.

La Santa Maria est sous le commandement du capit. Concas. La Pinta est commandée par le capit. Juan Gutierrez Sobral.

Le commandant de la Nina est le capit. Pedro Vasquez.

Les caravelles sont arrivées cette après-midi à Gaspé.

Les citoyens de Québec se préparent à pavoiser les édifices publics, et leurs demeures à l'occasion de la visite des vaisseaux espagnols.

Le club des yachts de Québec a décidé d'offrir aux officiers des caravelles le titre de membres honoraires du club.

Le dîner militaire au club de la Garde sera donné samedi soir, en arrière du terrain du club, si le temps le permet; la place sera illuminée.

M. Guilmartin, substitut du consul d'Espagne, recevra les officiers espagnols à sa résidence, d'où, à la suite d'un goûter, ceux-ci seront promènes à travers la ville et à la chute Montmorency.

Les citoyens du comté sud de l'île d'Orléans et de la rive sud du St-Laurent jusqu'à l'Islet et l'île aux Grues, arboreront des pavillons et feront des feux de joie.

Les caravelles, assurées les pilotes, seront à Québec mercredi.

Le monument Jacques-Cartier

GRANDES FÊTES PATRIOTIQUES A ST-HENRI

La cérémonie du dévoilement aura lieu mercredi

A la ville de St-Henri et aux patriotes qui l'habitent revient l'honneur du premier monument élevé dans notre région à Jacques-Cartier.

La cérémonie du dévoilement de ce monument aura lieu mercredi, à 4 heures, et donnera lieu à de grandes réjouissances populaires.

A l'occasion de ces fêtes, les orateurs suivants ont été invités à adresser la parole: Les honrs. MM. Laurier, Tallon et Mercier; MM. les juges Jetté et Lorange; M. le magistrat Dugas et M. le notaire de Montigny; MM. Louis Fréchette, L. O. David, Robidoux, Tassé, Villeneuve, Lachapelle, le maire Desjardins, le vice-consul Girard.

Parmi ceux qui ont promis d'être présents, mentionnons MM. Mercier, Robidoux et Tassé.

L'édifice de ce monument est dû à l'initiative de la ville de St-Henri et il coûtera environ \$5,000. Sa hauteur est de trente pieds et le piédestal est en fonte. La statue, qui est en cuivre martelé, mesure huit pieds.

Ce monument est l'œuvre du sculpteur Vincent. Le soir de la cérémonie du dévoilement, il y aura de grandes fêtes populaires, des feux de joie, sérénades, réjouissances de toutes sortes. Il y aura aussi un grand banquet.

A M. Dagonais, le dévoué maire de St-Henri, reviennent en grande partie le mérite de ces belles fêtes.

St-Henri est une ville de 15,000 âmes; sa population est composée en grande partie d'ouvriers paisibles, intelligents et animés de l'esprit de progrès. La propriété impossible y est estimée à environ six millions de dollars. Elle possède un grand nombre d'établissements industriels, tels que filatures, foreries, laminoirs, etc. En outre elle a un système d'égout et d'égout qui fonctionne bien.

La majorité des citoyens de St-Henri est favorable à l'annexion.

LES ASSISES

On commence le procès de Courtland Bridgeman, accusé de tentative

Ce matin une foule de spectateurs s'assemblait dans la salle des Assises, car on commençait le procès de Courtland Bridgeman, accusé de tentative de meurtre sur la personne de son épouse.

Nous lecteurs se souviennent sans doute, des détails de cette affaire.

A dix heures, le juge Wardwell est monté sur le banc et Mme Bridgeman, le principal témoin a donné son témoignage.

Elle a d'abord déclaré que son nom de famille était Maude Eveline Gertrude Cameron et que Courtland Bridgeman était son mari. Ils se sont mariés à Boston, le 10 mars 1892, devant le juge de paix Hogg. Elle avait vécu mariitalement avec lui pendant onze mois avant l'union. L'enfant né de ce mariage, a vu le jour à Montréal et est mort au bout de dix jours.

Elle n'a jamais aimé son mari. Elle l'a épousé parce qu'il avait fait faux feu.

Elle a connu le prisonnier à Winnipeg. Il publiait le Western Sunbeam et elle travaillait dans ses bureaux. Il la força de l'épouser, la menaçant de la renvoyer si elle ne s'exécutait pas. La blessée a longuement parlé de ses douleurs conjugales. Un jour, Bridgeman lui donna dix dollars et lui dit: "Va-t'en, que jamais je ne te revienne!"

M. l'avocat Lano a demandé à la malade si elle n'avait pas irrité son mari avant l'union. "Je ne lui ai dit qu'une chose: Je suis plus heureuse que jamais je ne l'ai été. Tu as fait tout malheur!"

Mme Bridgeman a terminé sa déposition en répétant qu'elle avait toujours détesté son mari. "Je le haïssais, dit-elle, comme Satan!"

On a donné une chaise au prisonnier, qui a écouté la version de sa femme sans broncher.

La cause se continue.

DE TOUT UN PEU

Un grand nombre de Canadiens-français de Woodstock, R. I., vont d'assister à nos fêtes nationales.

Le Barreau de Montréal a eu une assemblée, samedi après-midi et a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. F. X. Archambault, C. R.

Le conseil municipal de Dorion a aussi adopté de semblables résolutions.

La banque
Il est question d'organiser sous peu un grand banquet à Berthier, en l'honneur de M. Leclerc, les propriétaires de l'Usine de Berthier.

LA PATRIE

NOYÉE

TRISTE ACCIDENT A SAINT-JEAN, P.-Q.

Une jeune fille noyée près des quais

Son cadavre n'a pas été retrouvé

Un bien triste accident est arrivé samedi soir à St-Jean, P.-Q.

Vers six heures et demie, trois jeunes filles de l'endroit se promenaient sur le quai du canal et paraissaient bien s'amuser. Une d'elles, Mlle Eugénie Comeau, demanda soudain à sa amie, Mlle Hermine Marchand, comment elle aimait mourir noyée, et on était à discuter cette question lorsque Mlle Comeau perdit l'équilibre et tomba à l'eau.

Ses compagnes firent des efforts inutiles pour la sauver, mais tout fut inutile.

Un de nos reporters, en visite à St-Jean, s'est rendu sur les lieux de l'accident et a trouvé dans Mlle Marchand un état de surexcitation et en proie au désespoir.

Après être disparue sous les flots, Mlle Comeau est revenue à la surface de l'eau et a crié à Mlle Marchand: "Hermine, viens à mon secours."

Mais il fut impossible aux deux compagnes de la pauvre victime de lui porter le moindre secours, car elles auraient elles-mêmes péri.

Quelques jeunes gens qui se trouvaient près du pont accoururent en toute hâte, mais il était trop tard, car la jeune fille était noyée.

Cependant on se jeta à l'eau et firent des recherches, mais sans résultat.

Hier, on s'est servi de cartouches de dynamite pour tenter de faire remonter le cadavre à la surface, mais ces efforts ont été vains.

Mlle Eugénie Comeau, était une jolie brune de 18 ans. Son père est mort il y a quelques années et sa mère a épousé en secondes nocces, M. Guillet, un marchand important de St-Jean.

La nouvelle de ce pénible événement s'est répandue avec un coup de foudre à St-Jean où Mlle Comeau était fort estimée et considérée.

Ce matin, le cadavre n'a pas encore été retrouvé et on croit que le courant l'entraînera tout près de Chambly, à l'endroit où feu l'avocat Lorrain a été repêché le printemps dernier.

M. François Marchand ainsi que M. Gougeon, d'Armenes ont plongé à différentes reprises dans le cours de la journée d'hier, mais toujours en vain.

LA FERME GREGORY

Une nouvelle lettre de l'Association Immobilière

Ce matin, M. L. O. David a reçu une lettre de l'Association Immobilière qui demande au maire de ne pas signer le contrat de vente de la ferme Gregory.

Le contrat de vente sera soumis au conseil municipal qui probablement passera outre, étant donné le résultat de la récente enquête.

FEU M. DUMAINE

Les funérailles de M. C. A. Dumaine ont eu lieu ce matin au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par l'abbé Laurier et le service a été chanté par l'abbé Mercier, assisté des Révérends Laurier et Hébert.

Parmi les personnes qui suivaient le cortège funèbre, nous avons remarqué les honorables Mercier Archambault et Robidoux, MM. L. P. de Tonnancourt, A. David, Cholette, Dr Brosseau, Jos. Riendani, J. E. Houliet, les représentants des différents journaux et un grand nombre d'autres personnes dont les noms nous échappent.

Le deuil était conduit par MM. J. B. A. Daoust et Joseph Daoust.

Un détachement d'agents de police et de pompiers figuraient également dans le cortège.

Les marchands de la rue Notre-Dame avaient décoré la devanture de leur magasin de draperies funéraires.

COMITE DU FEU

\$5,500 pour une "water-tower"

Le comité des incendies s'est assemblé ce matin. Il a voté un crédit de \$5,500 pour l'achat d'une tour d'eau (water-tower) et un autre crédit de \$3,500 pour l'achat d'une nouvelle échelle de sauvetage.

Pour Los Angeles

Le maire Dagonais, de St-Henri, partira jeudi pour Los Angeles.

Choe électrique

Ce matin, le constable Connors a failli perdre la vie dans la rue Ottawa.

Il voulait ramasser un bout de fil électrique qui nuisait au passage des voitures, quand il fut frappé par un courant violent. Le choc l'a terrassé.

"Marie-Jeanne"

Ce matin, la compagnie dramatique Franco-Canadienne est revenue de St-Jean, P.-Q., où elle a joué "Marie-Jeanne" vendredi et samedi soir.

Les acteurs ont remporté un véritable succès; il suffit de dire que Mlle Blanche de la Sablonnière était la.

PARC SOMMER

Ce soir, à 8 heures

Grande fête de nuit des Forestiers indépendants; attractions et amusements de toutes sortes.

M. Thora et Mlle Nizzara, anneaux suspendus.

Les 3 Judges, 2 actes.

Le chanteur comique, Mlle Gryce, soprano, etc.

Admission 10 cts.

Mardi, 12 juin

Un voyage à Hong-Kong et Panama. Lecture. Attractions de toutes sortes au Parc Sommer.

Admission 10 cts.

Né pour la chance

Un individu porteur d'une longue barbe s'arrêta l'autre jour au coin de la Place d'Armes, et prenant un crayon et une feuille de papier, il se mit en devoir de calculer. Un passant intrigué, lui en demanda la cause, tout bonnement, l'homme à la grande barbe lui dit: "Désolé, je suis né pour la chance; j'avais à m'acheter un ménage, et ne sachant où aller, le hasard me fit entrer chez A. B. Desrosiers, 1483 St-Catherine.

On peut acheter des sets de salon et de chambre, tapis, poches de toutes sortes, carrosses d'enfants, lampes, armoires etc. etc., à meilleur marché que partout ailleurs, de meilleure qualité et à des conditions tellement faciles que l'on ne peut faire autrement que d'acheter. Faites comme moi.

TELEGRAPHIE

LES EVENEMENTS AU NICARAGUA

Les Américains débarquent des troupes

New-York, 12. — Il est dit dans une dépêche spéciale de Managua, au Herald, que le vaisseau de guerre américain "Atlanta" a débarqué sur la côte, de l'infanterie de marine et des matelots qui ont établi leur camp dans le faubourg du village de Santa Fé, près du canal. La surexcitation ici, est plus considérable qu'au temps de la révolution. Toutes les classes de la société craignent que les Etats-Unis ne prennent possession du pays et on commente sérieusement l'attitude passive du gouvernement, on va même jusqu'à prononcer le mot "trahison". Les Américains prétendent qu'ils ne sont là que pour protéger la propriété du canal.

Mais on craint que ce ne soit qu'un subterfuge, parce qu'ils ont débarqué un grand nombre de canons et qu'ils semblent se préparer à un siège. On redoute des désordres, à moins d'explications satisfaisantes. Le bruit court que les autres gouvernements du centre vont protester.

Dans une autre dépêche de Managua au World, on dit qu'il n'y aura pas de désordres, que les droits des Américains, au sujet du canal Nicaragua, seront respectés, et qu'il est nécessaire, on fera de nouvelles concessions.

LE FORD'S THEATRE

Enquête sur la catastrophe

Washington, 12. — La cour militaire d'enquête, nommée au sujet de l'effondrement de Ford's Theatre, doit se réunir aujourd'hui, à 2 heures, au département de la guerre. Il n'est pas probable que l'on puisse commencer l'enquête avant une semaine, parce que tous les témoins que l'on veut examiner seront retenus devant le coroner jusqu'à cette date.

MORT D'UN MEURTRIER

Omond électrocuté

Sing Sing, 12. — John L. Omond, électrocuté aujourd'hui, avait été convaincu du meurtre de sa femme, Mary, et de son cousin John C. Burchell. Lui et sa femme avaient vécu dans les appartements de Burchell, à New York.

Il devint jaloux de Burchell, et après des querelles répétées, il parvint à le faire assassiner. Omond institua un procès en divorce. Omond se rendit à la maison le 9 octobre 1892 et tua la femme et son amant.

Le pavillon noir, indiquant que Omond avait